prie en chemin

Aujourd'hui nous sommes le vendredi 20 décembre.

C’est la troisième semaine du parcours d’avent “combattants d’espérance avec Jésus”. Cette semaine, notre part de combat, c’est de manifester concrètement notre proximité à Jésus par notre attention aux autres et tout particulièrement aux plus fragiles d’entre eux.

La liturgie nous fait remonter dans le temps. Nous voici 9 mois avant Noël, au moment où l’ange Gabriel vient demander à Marie son consentement. Ô Jésus qui viens à Noël, merci de nous associer à tes projets.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons “L'Hymne des chérubins” chanté par le choeur Saint Martin.

La lecture de ce jour est tirée du premier chapitre de l’évangile selon saint Luc.

Au sixième mois d’Élisabeth, l’ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L’ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L’ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n’aura pas de fin. » Marie dit à l’ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d’homme ? » L’ange lui répondit : « L’Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c’est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu’on l’appelait la femme stérile. Car rien n’est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m’advienne selon ta parole. » Alors l’ange la quitta.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Cette scène nous est presque trop familière. Dieu vient visiter la jeune Marie par l’intermédiaire de Gabriel. C’est incroyable ! Sa salutation témoigne de l’immense respect que Dieu porte à l’humanité toute entière et le sérieux qui est le sien quand il nous pose une question. Je prends le temps d’entendre les paroles de l’ange : Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi.

2. Avec tout notre imaginaire sur Marie, nous pourrions oublier une chose importante : elle aurait pu dire « non ». Elle n’a pas peur d’interroger l’ange en lui demandant « comment cela va-t-il se faire ? » . Elle veut comprendre pour avancer. Je rends grâce pour l’intelligence et la disponibilité de Marie.

3. « Voici la servante du Seigneur ; que tout m’advienne selon ta parole. » Marie formule un oui complet. Soulagement pour nous et soulagement sans doute en Dieu lui-même qui compte sur elle pour son projet de salut de notre humanité blessée. Son oui est une invitation pour chacun à oser dire oui à Dieu et à la joie qu’il veut nous transmettre. Je confie au Seigneur tous les « oui » difficiles à dire en ce moment.

J’écoute à nouveau ce texte en contemplant la délicatesse de l’ange et la foi profonde de Marie.

Je me tourne vers le Seigneur Dieu, en m’appuyant sur la foi de Marie pour parler en confiance au Dieu qui m’aime.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, amen.